

Après le dîner, je me promène dans un cimetière à flanc de coteau. Je vois le soleil se coucher. Tout semble être tellement serein. L'air est très doux.

Sur les toits, je découvre les premières tuiles romaines. L'accent des gens devient plus méridional.

Vendredi 22 juin.

BOURG-EN-BRESSE - SASSENAGE : 137 km.

Grosse déception au réveil. Le ciel est gris et il fait plus frais.

Je rencontre un cyclotouriste suisse venant de Fribourg et se dirigeant vers l'Espagne. Nous traversons le Rhône ensemble et nous nous séparons après une trentaine de kilomètres, lui prenant la direction de VIENNE, moi celle de GRENOBLE.

La pluie se met à tomber. Je me retrouve en Belgique. Le paysage ressemble d'ailleurs fort à nos Ardennes, avec des forêts domaniales de feuillus et de sapins. Vers midi, je dois faire halte, car la pluie redouble. Je mange un morceau. Il faut pourtant bien repartir. Je regrette mon garde-boue arrière. Il me semble traîner un arrosoir derrière moi.

Heureusement vers 14 h, les premières éclaircies apparaissent. Bientôt, c'est le soleil dans tout son éclat, qui m'envoie ses bienfaits rayons. Comme il me manquait déjà !

Le relief devient de plus en plus tourmenté. Les Alpes ne sont plus loin. Une grimpe de 14 % me donne un aperçu de ce qui m'attend.

En remontant sur mon vélo, après un arrêt-photo, je casse à nouveau deux rayons. Roue arrière revoilée. Mais VOIRON est en vue. La réparation est vite faite, bien qu'un premier garage m'ait dit qu'il faudrait attendre quelques jours.

SASSENAGE où je m'arrête pour la nuit, est une charmante petite commune. Un torrent court à travers ses vieilles maisons. J'aurais aimé m'y promener davantage. Mais la fatigue qui m'envahit, en décide autrement.



Jeudi 21 juin.

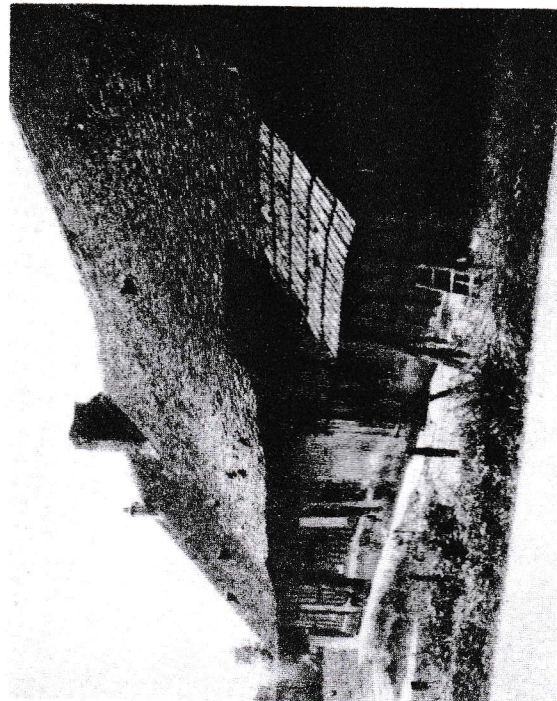
DIJON - BOURG-EN-BRESSE : 130 km.

Et comme chaque matin depuis le premier jour, j'ai récupéré la nuit. Je repars. Je me dis que si je passe le cap de cette journée, la moitié du parcours sera faite. J'aurai atteint le point de non retour.

Les douleurs s'apaisent. La machine commence à trouver son rythme. Pour la première fois, j'ai espoir d'atteindre le but.

Le pays est splendide. Je fais des kilomètres sans rencontrer âme qui vive. Quelle paix. Je déguste le parfum des foin coupés et des genêts en fleurs. Cette reprise de contact avec la nature me fait le plus grand bien.

Je fais halte à l'Abbaye de CITEAUX où un père me donne moult encouragements et conseils.



Les fermes sont très typiques. Je m'arrête dans l'une d'elles pour y faire le plein d'eau. On m'en donne fort aimablement et on me propose même du vin.

Chaque village que je traverse maintenant a sa petite fontaine publique qui me dispense son eau délicieusement fraîche.

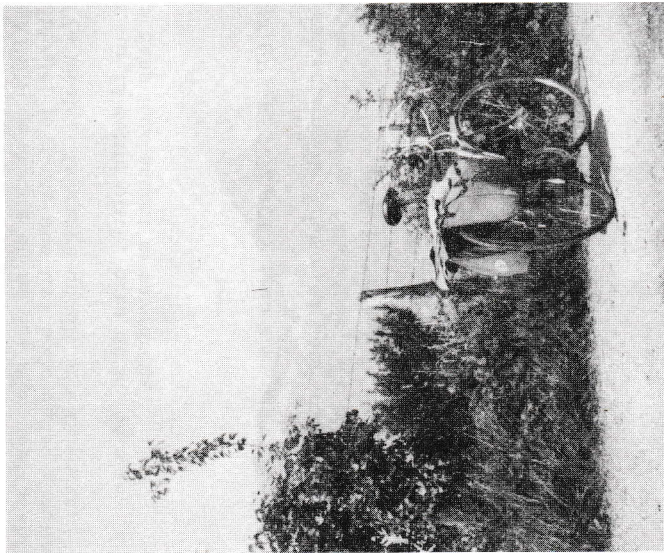
Les fermes sont très typiques...

A une quinzaine de kilomètres de BOURG-EN-BRESSE, deux rayons cèdent, volant la roue arrière. Je dois abandonner le garde-boue et desserrer au maximum les patins de freins. Heureusement, on me renseigne un réparateur un peu plus loin, mais deux bonnes heures sont perdues. Sous une chaleur accablante, j'atteins toutefois la banlieue de BOURG-EN-BRESSE.

Samedi 23 juin.

SASSENAGE - LARAGNE : 144 km.

J'atteins rapidement GRENOBLE où je fais quelques emplettes de bouche. Je prends alors la direction de SISTERON.



Le paysage est splendide. Je découvre les pics enneigés des Alpes. J'observe de tous mes yeux. A cet égard, le vélo est un instrument merveilleusement adéquat.

La beauté des lieux me récompense des efforts que je fournis depuis bientôt une semaine.

Le Col de la Croix-Haute (1.200 m) est annoncé. Je cherche un coin d'ombre pour prendre quelques forces, avant de l'affronter.

Sous un soleil brûlant, je m'élanche donc vers les hauteurs. A mi-chemin, une source me fournit en eau fraîche. Et ça grimpe toujours ! A chaque virage, on espère voir le sommet, mais non c'est plus haut encore. La sueur m'inonde. Des automobilistes m'encouragent. J'entends même un "Allez Eddy". Enfin, j'y suis arrivé. Maintenant, c'est la descente. Quelle jouissance !

Je suis trop fatigué pour pousser jusqu'à SISTERON. Je fais étape près de LARAGNE-MONTEGLIN. A part quelques joueurs de pétanque qui me distraient, rien à signaler.

Dimanche 24 juin.

LARAGNE - SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME : 124 km.

Le but est proche et, sauf incident mécanique, je devrais y arriver.